

Quand les chercheurs font une recherche sur la recherche Zoom sur les défis scientifiques et professionnels d'une expérience interculturelle.

Hutter, Valérie* ; Gremion, Myriam* ; Borruat, Stéphanie** ; Ogay, Tania** ; Zharkova Fattore, Yulia** & Gakuba, Théogène* .

Introduction

Au printemps 2005, un groupe de jeunes chercheuses et chercheur s'est créé afin d'établir un panorama des recherches en éducation interculturelle réalisées en Suisse ces dernières années. Les buts poursuivis étaient de : 1) de recenser les travaux accomplis dans ce champ d'investigation entre 1993 et 2006 ; 2) d'analyser les changements éventuels de paradigmes, de démarches, de populations, etc., au cours du temps et selon les diverses régions linguistiques suisses ; 3) de dynamiser, favoriser et développer, grâce à la diffusion des résultats, des relations intercantionales et internationales entre les chercheurs du domaine. La réalisation de ce panorama a donné lieu à un rapport¹ présenté lors du colloque « L'éducation en contextes pluriculturels : la recherche entre bilan et perspectives » qui s'est tenu à Genève en juin 2007.

Dans cet article, nous proposons premièrement un survol des principaux résultats du panorama afin de relever, comme le titre du bulletin l'évoque, les acquis de la recherche en éducation interculturelle en Suisse en termes de connaissances théoriques, de domaines investigués, de méthodologies privilégiées ou encore de rapports entre la recherche et ses terrains. Au-delà de ces acquis, cette recherche a permis aux chercheurs l'ayant réalisée de se réunir, se questionner, se positionner face à des interrogations scientifiques et méthodologiques, mais aussi d'identité professionnelle, liées au champ de recherches dans lequel ils sont insérés. Ainsi, dans un deuxième temps, nous tentons de décrire le travail réalisé par notre groupe d'un point de vue distancié, en essayant de mettre en évidence les défis relevés au cours de notre parcours de recherche en fonction du contexte dans lequel il a été réalisé et en fonction de notre place dans ce contexte puisque, comme le souligne Pestre (2006), les actes de science sont des construits qu'il faut re-situer dans les sociabilités qui les tiennent et dans les régimes politiques ou productifs qui les font exister. Il s'agit donc de proposer un récit de l'aventure d'un groupe de chercheuses et chercheur en éducation interculturelle.

1. Vue panoramique

Notre travail de récolte a permis de dénombrer 132 recherches empiriques ayant fait l'objet d'une publication entre 1993 et 2006. Ces recherches ont été catégorisées selon des variables sélectionnées² : thématiques de recherche, populations, statuts des recherches ou financements obtenus, terrains investigués, modes de récolte de données, orientations d'analyse et approches spécifiques, le cas échéant. Ensuite, des analyses quantitatives descriptives ont été effectuées pour

* Université de Genève.

** Université de Fribourg.

¹ Ce rapport, ainsi que la liste des références recensées, sont disponibles à l'adresse : <http://www.unifr.ch/ipg/sitecrt/SSRE/0706CollGE/0706CollSSRE.html>

² Voir Annexe 1 donnant la liste des catégories contenues dans chacune des variables et leurs définitions.

et entre chaque variable, et finalement, toujours pour chacune d'elles, l'évolution temporelle ainsi que la différenciation géographique ont été questionnées. Quelques résultats saillants obtenus pour chacune des variables sont présentés ci-dessous.

Les références collectées

L'ensemble des références se répartit comme tel selon la langue de travail des chercheurs ou la localisation de leur institution dans une région linguistique : 61 (46%) références pour la Suisse romande, 41 (31%) pour la Suisse alémanique, 5 (4%) pour la Suisse italienne et 25 (19%) recherches qualifiées de « nationales »³. Il ressort de notre échantillon une majorité manifeste de recherches francophones. S'agit-il d'un biais de notre récolte ou est-ce le reflet du paysage suisse de la recherche en éducation interculturelle ? Cela reste une question ouverte.

Au niveau temporel, le partage des références est le suivant : 42 recherches recensées ont été publiées entre 1993-1997 ; 37 entre 1998-2001 et 53 entre 2002-2006. En comparant la période la plus ancienne (1993-1996) avec la plus récente (2003-2006), nous obtenons respectivement 28 et 41 références, ce qui indique un accroissement notable du nombre de recherches dans le domaine de l'éducation interculturelle en Suisse. Toutefois, il faut remarquer que la recherche francophone et la recherche germanophone ne connaissent pas les mêmes évolutions : le nombre de références francophones reste relativement stable au cours du temps alors que les références germanophones sont, au contraire, en progression.

Les thématiques de recherche

Le champ de l'éducation interculturelle a des contours relativement vagues et regroupe un ensemble de préoccupations hétérogènes allant de l'éducation informelle aux mesures d'intégration pour les apprenants allophones, en passant par les questions de mobilité des étudiants ou par les pratiques interculturelles des professionnels de l'éducation. Une analyse thématique des recherches collectées nous permet donc de relever les objets d'étude privilégiés par les chercheurs ces dernières décennies. Les résultats montrent ainsi une prédominance forte pour des recherches axées sur les questions scolaires, et ce quelle que soit la région linguistique. En effet, la catégorie « Parcours scolaire des enfants migrants » est représentée dans 44% des références et la catégorie « Systèmes éducatifs et diversité culturelle » dans 39 %. Si on cumule ces deux catégories, ce sont 64% des références qui ont été rattachées à l'une ou à l'autre de ces deux thématiques, ou aux deux. Cette focalisation importante sur les différentes dimensions caractérisant la scolarisation des enfants migrants montre que, même s'il s'agit d'une vision assez restrictive du champ d'étude, la problématique scolaire est toujours d'actualité. Toutefois, le développement de recherches empiriques liant systèmes éducatifs et gestion de la diversité va dans le sens des propos de Allemann-Ghionda (1999) qui considère la présence de ces études comme « une condition *sine qua non* pour que l'élaboration théorique et le débat de politique éducative puisse avancer » (p.120). Le projet « La qualité dans les écoles multiculturelles, QUIMS » (Häusler, 1999) mis en place par le canton de Zürich en est un bon exemple puisqu'il cherche à améliorer les performances d'enfants d'origine étrangère ou issus de milieux sociaux défavorisés par une action orientée sur les fonctionnements de l'école (procédures d'évaluation, soutien linguistique, collaboration avec les parents).

A la suite des thématiques sus-citées et axées sur les questions d'intégration scolaire, on trouve celles se référant aux « Représentations de/Attitudes envers l'Autre » (particulièrement prisée par les francophones), à l'« Enseignement-apprentissage des langues » (particulièrement prisée par les italophones)⁴ et à l'« Education informelle et non-formelle ». On pourrait s'étonner de la présence

³ Par « nationales », nous entendons les recherches réunissant des chercheurs de plusieurs régions linguistiques ou émanant d'institutions actives au niveau national.

⁴ Une évolution au fil du temps est visible pour ces deux dernières thématiques : l'intérêt pour des recherches portant sur l'« Enseignement/apprentissage des langues » perd du terrain à partir de 2002 au profit de recherches portant sur les

de cette dernière thématique en cinquième position (sur les 14 définies), car il ne s'agit pas d'une thématique très fréquente dans les Sciences de l'éducation qui privilégient habituellement l'éducation formelle. En réalité, les références portant sur l'éducation non formelle « typique », comme l'étude de Perez (1996) sur l'éducation préscolaire en Equateur, sont rares dans notre échantillon. C'est plutôt sous l'angle de l'éducation dans le contexte familial (Moretti & Antonini, 2000), souvent en lien avec le contexte scolaire (Perregaux, Changkakoti, Hutter, Gremion & Lecomte Andrade, 2006), que les recherches recensées traitent des dimensions non formelles de l'éducation. Il faut ajouter que cette thématique est particulièrement investie par les chercheurs francophones.

Enfin, parmi les thématiques les moins plébiscitées, il est intéressant de soulever que celles sur la « Formation et intégration professionnelle des personnes migrantes », sur la « Mobilité/Echanges » et sur l'« Education spéciale/Enseignement spécialisé » sont des préoccupations plutôt nationales ; celles liées aux « Pratiques interculturelles des professionnels de l'éducation » et aux « ELCO »⁵ sont étudiées plutôt par les germanophones et la thématique « Relations entre acteurs de la formation » est investiguée surtout par les chercheurs francophones.

Les populations de recherche

Au niveau des publics visés, et de façon assez logique si l'on considère les thématiques privilégiées, les recherches en éducation interculturelle se concentrent sur les populations scolaires (40%), et particulièrement sur les degrés du secondaire (45%). A ce titre, le rapport intermédiaire de Meyer (2003) sur l'étude longitudinale nationale TREE (Transition Ecole-Emploi) est intéressant car il se centre sur le passage de l'école obligatoire aux formations postobligatoires de jeunes, notamment de jeunes d'origine étrangère, et sur les difficultés qu'ils rencontrent à cet égard. Toutefois, l'analyse temporelle montre une diversification des populations étudiées à travers les années : les Romands portent une attention accrue à la population des apprentis (pour exemple, la recherche de Cattafi-Maurer, Abriel, Dasen, De Carli, Lack, Peccoud & Perregaux en 1998) et aux étudiants du degré tertiaire (pour exemple, la recherche de Ogay en 2006 sur le sens donné à la différence culturelle par des étudiants en formation initiale d'enseignants), tout comme les recherches nationales. En outre, les recherches nationales sont celles qui investiguent le plus la formation d'adultes, puisqu'elles représentent 50% des recherches s'y intéressant. Dans ce sens, Bednarz, Bozzolini, Jaeggi, Roselle, Rovis, Viviani & Zanier (1998) ont réalisé une étude visant à dépister les besoins de formation continue des travailleurs immigrés. Cette diversification se fait au détriment des recherches sur les degrés préscolaires et primaires qui montrent un affaiblissement quantitatif significatif ; ainsi, si elles représentent 66% des populations étudiées dans les recherches menées entre 1976 et 1991 (Gretler, 1995), et 35 % entre 1993 et 1999, elles ne sont plus que 27% entre 2000 et 2006.

Si l'on croise les variables « populations » et « thématiques », nous pouvons constater que la population de l'éducation spéciale/enseignement spécialisé n'est traitée que pour un nombre restreint de thématiques. Nous n'avons ainsi par exemple pas de références traitant du « bilinguisme des apprenants » ou de l'« enseignement-apprentissage des langues » ni de la « formation interculturelle des professionnels » dans l'éducation spéciale. Cette constatation illustre le manque de réflexion sur la prise en compte de la dimension interculturelle dans le contexte spécialisé ; manque qui fait l'objet actuellement d'une initiative de la *European Agency for Development in Special Needs Education* visant à réunir des données concernant la question des élèves migrants ayant des besoins éducatifs spéciaux dans l'ensemble des pays impliqués⁶.

« Représentations de /attitudes envers l'Autre ». En effet, alors que cette thématique n'attirait pas particulièrement l'attention avec 5 références codées entre 1993 et 1996, elle se trouve au 2^{ème} rang dans la période récente (2003-2006) avec 16 références codées.

⁵ Selon l'analyse historique, les cours ELCO (Enseignement des Langues et Cultures d'Origine) sont une ancienne thématique pour les Romands, mais une thématique d'actualité pour les Alémaniques.

⁶ Environ 24 pays européens participent à cet état des lieux, dont la Suisse. Actuellement, seul le rapport de l'Islande est disponible à l'adresse : http://bella.mrn.stjr.is/utgafur/report_immigrants_special_education_needs2.pdf

Les statuts des recherches

Dans l'idée de connaître le type des recherches menées en éducation interculturelle (thèses de doctorat, recherches mandatées...) et d'en déduire, si possible, leurs sources de financements, nous avons créé une variable « statuts des recherches »⁷. Si, dans le recensement des recherches suisses en matière de formation et d'éducation interculturelles effectué par le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE) entre 1976 et 1991, les recherches indépendantes sont en majorité (Gretler, 1995), dans notre échantillon ce sont les recherches mandatées par des institutions qui remportent la palme. Elles constituent en effet 42% de nos références, mais l'analyse temporelle montre une baisse significative de ce type de recherche. Quant aux recherches financées par un Fonds public pour la recherche, elles ne représentent que 21% de l'échantillon. Ceci est toutefois encourageant en rapport aux trois recherches recensées par Gretler (1995), et ce d'autant plus que l'axe temporel indique que cette hausse se poursuit de façon significative.

Viennent ensuite les thèses de doctorat représentant 20% de l'ensemble de l'échantillon, puis les recherches indépendantes (6%). Il existe certainement plusieurs mémoires de licence et de diplôme traitant de l'éducation interculturelle ; néanmoins, ceux qui ont été publiés et dont nous avons eu connaissance sont très peu nombreux et ne constituent ainsi que le 2% de nos références (Badoud Volta, 1997 ; de Goumoëns, 1997 ; Gajardo, 2005).

La confrontation des variables « régions linguistiques » et « statuts des recherches » signale deux relations significatives : les recherches dites « nationales » bénéficient plus fréquemment de mandats institutionnels (36% des recherches mandatées, alors qu'elles représentent 19% du corpus) et les recherches suisses-alsaciennes obtiennent plus souvent des soutiens de Fonds publics pour la recherche scientifique (43% de recherches financées par un Fonds public alors qu'elles ne représentent que 31% du corpus). L'étude de Fibbi, Kaya et Piguet (2003) sur l'étude des discriminations à l'embauche de jeunes issus de la migration fait partie des études relevant de la première constatation et l'étude de Lanfranchi (2002) sur les espaces transitoires préscolaires comme lieux favorisant la réussite scolaire des enfants d'immigrés, de la seconde.

Les terrains d'enquête

Durant ces quinze dernières années, les recherches suisses en éducation interculturelle ont été en grande majorité effectuées en Suisse, avec néanmoins une légère, mais constante, augmentation des recherches menées à l'étranger ou combinant un terrain suisse avec un terrain à l'étranger. Cette combinaison est surtout choisie par les chercheurs francophones. On peut en outre constater que sur un total de 8 recherches effectuées exclusivement à l'étranger, 6 sont des thèses de doctorat. Celle de Broyon (2004) examine par exemple le développement de l'orientation spatiale et les processus de métacognition chez des élèves fréquentant l'école sanskrite ou moderne à Bénarès.

L'éducation informelle et non-formelle est la thématique qui est la plus souvent traitée dans un terrain hors de Suisse, avec un peu plus de 40% des références qui y ont été catégorisées, et assez curieusement, la seule thématique pour laquelle aucune recherche ne s'est déroulée hors de Suisse est la thématique « Mobilités/Echange ». En regardant plus en détails, les objets examinés par les recherches entrant dans cette catégorie sont soit des questions de mobilité interne (par exemple d'une région romande à une région suisse-alsacienne, comme dans l'étude de Lüdi et Py, 1995), soit des pratiques de jumelages interclasses (Badoud Volta, 1997), soit des expériences d'étudiants Erasmus en Suisse (Kohler-Bally, 2001), ou encore des opinions d'étudiants suisses par rapport au séjour à l'étranger (Diem, 1998).

Les méthodes de récolte des données

La méthode d'enquête la plus fréquemment choisie parmi les 132 références recensées est celle des entretiens (57%), suivie des questionnaires (45%), des documents (36%) et enfin de l'observation (27%). Il est à noter en outre que 62% des recherches de notre échantillon n'utilisent qu'une seule

⁷ L'information nous a manqué pour 18 des références recensées.

méthode de recueil des données, avec des proportions relativement similaires pour le questionnaire, l'entretien ou les documents. Seule l'observation est rarement utilisée comme méthode unique. Lorsque les chercheurs utilisent deux méthodes, c'est-à-dire dans 20% des cas, l'une des combinaisons privilégiées est celle qui associe les méthodes de l'entretien et de l'observation. La combinaison entre les méthodes d'observation et d'analyse de documents, par contre, ne s'est présentée dans aucune des références de notre corpus. Notre base de données révèle également que cinq recherches ont combiné les quatre méthodes : Greub et Matthey (1998/1999); Häusler (1999); Lüdi, Pekarek Doehler et Saudan (2001); Saudan, (1997); Candelier, (2003).

Nous pouvons remarquer que, au contraire des recherches nationales qui privilégient les questionnaires et documents (généralement des recensements statistiques), l'utilisation de l'entretien prévaut largement dans les recherches romandes, alors qu'il est à égalité avec les questionnaires dans les recherches germanophones. Finalement, on observe une augmentation des recherches par entretiens et par observations. Quant au recours aux questionnaires et aux documents, l'analyse temporelle indique une stabilité, voire même une diminution.

Les types d'analyses

Sur l'ensemble de notre échantillon de 132 références, on observe une répartition parfaitement équitable entre analyses qualitatives et quantitatives⁸. En outre, 34 références ont eu recours aux deux types d'analyses, ce qui représente tout de même 26% de l'échantillon.

Des préférences de choix d'analyse sont visibles en fonction des régions linguistiques : si les francophones privilégient de façon significative les analyses qualitatives (49% de recherches qualitatives, 20% de recherches quantitatives, et 31% de recherches mixtes), les germanophones montrent une prédilection pour les analyses quantitatives (45% de recherches quantitatives, 29% de recherches qualitatives et 26% de recherches mixtes). Cette préférence se retrouve encore plus nettement dans les recherches nationales (57% de références quantitatives et 17% de recherche qualitatives). L'analyse temporelle indique une légère baisse du recours aux analyses quantitatives et une hausse des analyses mixtes.

La mise en relation des variables « thématiques » et « méthodes d'analyses » montre que le choix d'analyses quantitatives est significativement plus abondant lorsqu'il s'agit d'études portant sur le « Parcours scolaire des enfants migrants » et une préférence significative pour les approches qualitatives pour les recherches ayant comme thématiques l'« Education formelle et non-formelle » et les « Représentations de/Attitudes envers l'autre ». Il n'est dès lors pas étonnant de constater une prépondérance, à nouveau significative, de recours aux analyses quantitatives lorsqu'il s'agit de populations en école obligatoire ou en secondaire.

Finalement, le résumé de ce panorama nous permet de dresser un portrait « type » des études en éducation interculturelle. Celles-ci sont en effet : axées sur le parcours scolaire, ciblées sur la population d'enfants/jeunes du secondaire, mandatées par des institutions, effectuées en Suisse, avec une récolte des données par entretiens et analysées selon une démarche qualitative ou quantitative (valeurs ex-aequo).

Dans notre échantillon, 3 recherches répondent à tous ces critères :

- l'étude de Gyger et Heckendorn-Heinimann (1999), mandatée par la CDIP, étudiant l'intégration scolaire d'élèves allophones, et notamment le lien entre connaissance de l'allemand, langue seconde et succès scolaire ;
- l'étude de Nicolet, Rastoldo, Badoud, Bitton et Perrier (1997) sur le regard que l'élève migrant porte sur son parcours scolaire et personnel ;

⁸ Il faut remarquer que pour 9% des références recensées, nous n'avons pas pu identifier le type d'analyse appliqué, ce qui interroge sur la rigueur de certaines publications.

- l'étude de Sanz (1997), analysant la situation des enfants portugais dans le canton d'Argovie.

Si l'on se centre sur l'évolution temporelle, le style de recherche qui se profile ces dernières années change relativement peu. La seule distinction se situe au niveau du type d'analyse résolument de plus en plus qualitatif et vers un financement par un Fonds public plutôt que par des institutions mandantes. Deux recherches dans notre échantillon ont les caractéristiques mentionnées :

- celle de Eckmann-Saillant, Bolzman et de Rham, (1994) qui se centre sur l'impact de l'absence de qualification chez les jeunes, parmi lesquels bon nombre d'enfants immigrés, lors de l'entrée dans le monde du travail ;
- celle de Nicolet, Grossen, Klein et Oberholzer (2000) investiguant les facteurs explicatifs d'une réussite ou d'un échec scolaire chez des enfants migrants.

Au terme de cet aperçu, il faut préciser que le moment pendant lequel ce panorama a été réalisé est un moment particulier dans l'histoire de la recherche suisse en approches interculturelles : « une période où une grande partie de la première génération de chercheurs est en train de passer le témoin à une nouvelle génération » (Ogay T., Zharkova Fattore Y., Gakuba T., Gendre-Borruat S., Gremion M. & Hutter V., soumis, 2008). Ceci n'est pas sans implications, comme nous allons le voir ci-dessous, pour la recherche et les chercheurs.

2. Autofocus

Si notre travail s'inscrit dans une démarche scientifique appelant le respect de certains critères méthodologiques et épistémologiques, il s'inscrit également dans un contexte spécifique et situé auquel nous ne pouvons échapper (Pestre, 2006) et dans une démarche professionnelle propre à chacun. Cette deuxième partie de l'article propose donc une parenthèse réflexive sur notre parcours de « chercheurs en situation ».

Une inscription contextuelle de la recherche et des chercheurs

Le projet d'établissement d'un panorama est né et s'est réalisé dans un contexte particulier de changements. Réunis notamment lors des congrès de l'ARIC (Association pour la recherche interculturelle) et des journées REGAIE (Réseau genevois en approches interculturelles de l'éducation), les personnes intéressées par les problématiques interculturelles de différentes institutions romandes ont entamé une réflexion partant des questionnements suivants : ce champ est-il en perdition ? La Romandie est-elle la seule région suisse à se préoccuper de ces sujets ? L'inactivité du groupe de travail « Education interculturelle » de la SSRE (Société Suisse de recherches en Education), ainsi que le départ à la retraite imminent des professeurs Pierre Dasen et Christiane Perregaux, fondateurs des approches interculturelles à l'université de Genève, ont renforcé ces questionnements.

Les chercheurs s'interrogent sur la reconnaissance de ce champ en Suisse, alors que les questions qui ont amené à la naissance de cette discipline en terres helvétiques n'ont pas disparues (comme nous avons pu le voir dans la première partie du présent article), même si elles se sont sensiblement réorientées, voire élargies. Les préoccupations concernant l'accueil et l'accompagnement scolaire des enfants (de) migrants, les mesures d'intégration pour les apprenants allophones, les attitudes racistes liées au rapport à l'Autre, etc. sont malheureusement toujours d'actualité.

Savoir si ce courant de recherche s'essouffle est donc l'une des intentions à la base du panorama des recherches en éducation interculturelle en Suisse. La seconde intention est la volonté de réanimer le groupe de travail de la SSRE. Celui-ci avait connu trois moments-phares : la parution en 1981 du collectif *Etre migrant I* (Gretler, Perret-Clermont & Poggia, 1981), suivie par le 2^e volume *Etre migrant II* (Poggia, Perret-Clermont, Gretler & Dasen, 1995), ainsi que la tenue à

Berne en 1993 du colloque Inter-93 (Allemann-Ghionda, 1994). Ces événements avaient permis aux chercheurs suisses de faire le point sur leurs travaux. Le panorama présenté s'inscrit dans cette continuité et devrait permettre l'établissement de liens entre équipes de recherches « thématiquement » proches, mais géographiquement éloignées (à l'échelle suisse, bien entendu). Notre recherche trouve ainsi ses origines dans un moment de perplexité quant à l'intérêt des approches interculturelles en Suisse. Sa visée est donc premièrement d'établir un bilan confirmant ou infirmant les intuitions des chercheurs romands et, deuxièmement, dans le cas d'un recensement étoffé, de poursuivre les objectifs énumérés en introduction.

Cette phase charnière au niveau scientifique occasionne également des implications d'ordre professionnel pour les chercheurs du domaine. En effet, alors que dans certains athénées la pertinence et la présence des approches interculturelles semblent être remises en question, dans d'autres universités et hautes écoles elles deviennent des objets de formation et de recherche en vogue (Sieber & Bischoff, 2007). Que signifie alors pour certains la vraisemblable déconsidération de leur champ de recherche dans leur institution de référence ? Qu'implique, pour d'autres, l'engouement nouveau pour ces approches, qui ne doit pas s'éteindre par manque de forces ou par doute de l'institution sur la pertinence de son choix ?

C'est pris dans ce contexte historique particulier que le groupe qui a réalisé ce panorama s'est constitué ; un groupe se considérant peut-être comme une « nouvelle génération de chercheurs en éducation interculturelle » et pour lequel accomplir ce travail était alors un moyen de se rassurer sur le partage d'intérêts par d'autres équipes actives, un moyen de montrer que la relève existe et s'investit, un moyen de poursuivre le travail entrepris jusqu'alors et, finalement, un moyen de s'assurer de la survie du champ en Suisse. Ainsi, avec le recul, la composition de notre groupe peut être considérée comme une suite logique dans le contexte scientifique, institutionnel et professionnel de son émergence. Elle peut également s'interpréter comme un besoin de nous rattacher ouvertement à nos champs de référence et aux personnes qui les ont investis ces dernières années.

Cette constellation d'événements, d'interrogations et d'implications engendre de multiples préoccupations qui pourraient se résumer en une question : comment pérenniser un champ en mutation et comment s'y inscrire ? Les éléments qui suivent illustrent quelques défis que le groupe a dû relever.

Une réappropriation de concepts

Une fois le groupe constitué et la tâche de recensement lancée, il a rapidement fallu nous accorder sur les concepts contenus dans le postulat de départ s'intéressant aux « recherches en éducation interculturelle en Suisse », afin de déterminer clairement notre objet et construire une culture commune au groupe autour des notions incontournables du travail. Il est bien évident que le concept d'« éducation interculturelle » a déjà fait l'objet de nombreuses définitions (Abdallah-Preteille, 1999 ; Kerzil, 2002 ; Lorcerie, 2002 ; Meunier, 2007), mais une redéfinition a été nécessaire pour rendre le concept opérationnel. Comment définit-on ce champ ? Qu'est-ce que la recherche ? Qu'entend-on par « éducation » ? Qu'est-ce que l'interculturel ? Qu'entend-on par « suisse » ? Quelles limites donner à ces concepts, si limites il faut donner ? Nous ne reprendrons pas ici l'ensemble des réflexions qui ont été menées ailleurs à ce propos, et laisserons le lecteur se référer à l'article « Dadas et marottes de la recherche en éducation interculturelle : que cherchent les chercheurs ? » (Ogay, T., Hutter, V., Borruat, S., Zharkova Fattore, Y., Gakuba, T. & Gremion, M., accepté).

Si en apparence l'exercice semblait simple, car s'appuyant sur des acquis scientifiques antérieurs, il s'est en réalité révélé extrêmement délicat : malgré notre rôle de « nouvelle génération », nous n'ignorions pas nos héritages ni nos filiations scientifiques et ne pouvions, ne voulions mettre de côté nos ancrages culturels personnels. Il nous a donc fallu relever, lors de cette aventure, des défis de communication intragénérationnelle et d'autres de continuité intergénérationnelle.

En effet, il a été nécessaire de nous plonger dans la littérature pour consolider nos connaissances conceptuelles dans le champ, mais également de nous confronter aux représentations des uns et des autres et ce, non seulement par rapport à des références scientifiques ancrées dans nos contextes de formation et professionnels, mais aussi par rapport au sens qu'on leur attribue. Quels étaient nos « habitus » scientifiques et académiques ? Nos situations institutionnelles et nos parcours de formation étant variés, nos manières de « faire de la recherche », d'utiliser des méthodes d'analyse, de traduire des résultats se voyaient questionnées et demandaient à être réinterrogées.

Au fil de cette aventure, nous nous sommes donc constamment retrouvés dans une zone d'intercompréhension (Perregaux, 1994) épistémologique et sémantique. Des notions, des interprétations, les analyses des uns et les propositions des autres ont ainsi fait l'objet de discussions et de compromis constants, parfois interminables mais ô combien constructifs ! Les prises de décisions sur l'acceptation ou l'éviction de certaines références, le sens donné au concept d'éducation informelle, le choix quant à l'utilisation du terme différence plutôt que diversité,... autant de dilemmes autour desquels une conversation interculturelle s'est amorcée et perpétuée, prenant « l'allure d'une négociation où chaque individu utiliserait ses ressources » (Ting-Toomey, 1993, cité par Clément & Noels, 1999, p.254). Pas de doute là-dessus, la perspective de notre recherche (interculturelle) était désormais devenue notre mode de fonctionnement.

D'autre part, cette redéfinition s'est inscrite dans nos rapports avec nos « maîtres ». Nous avons ainsi toujours discuté ces concepts en tenant compte de nos appartenances formelles et de nos affinités avec des équipes de recherche en sachant, par exemple, que l'axe de recherche de chacun de nos mentors n'était pas identique. Si l'un a une inscription dans ce qui se définit par la « cross-cultural psychology - comparaison entre les cultures », l'autre se centre spécifiquement sur « les contacts entre les cultures ». Ainsi, dans le cadre de cette recherche sur l'éducation interculturelle, il nous a fallu constamment reconstruire et réélaborer nos conceptions et appartenances à partir de notre « héritage scientifique » afin de dynamiser, renouveler, se réapproprier les connaissances et créer, enfin, une culture commune au groupe ; et ceci tout en répondant au sentiment de loyauté que nous avons. L'expérience que nous avons vécue se rapproche sensiblement de celle de jeunes de la deuxième génération pris dans la mouvance et la recomposition contextualisée de leurs appartenances (Vatz Laaroussi, 2001).

L'inscription dans un champ

Au-delà du fait de développer une identité plurielle mais collective, mélange de filiations et d'acquisitions nouvelles, ce travail de recherche bibliographique, de sélection, de lecture et de catégorisation nous a finalement professionnellement permis de :

- découvrir un éventail d'équipes intéressées par le domaine en Suisse,
- nous familiariser avec nos sujets de recherche de prédilection respectifs,
- acquérir une connaissance générale du développement du champ en suisse,
- nous ancrer dans notre « niche disciplinaire ».

Un travail certes laborieux, mais qui nous a également permis de nous identifier à l'un ou l'autre chercheur ou groupe de chercheurs... des collègues à l'avenir ? Une nouvelle aventure de socialisation scientifique s'ouvre ainsi pour nous !

Conclusion

La réalisation de ce panorama a permis de faire un état des lieux au niveau des recherches interculturelles en Suisse et de rassurer, voire même étonner les collègues romands sur l'ampleur des recherches menées en Suisse et particulièrement en Suisse alémanique, mais également d'interroger l'enculturation de la recherche au sens large, ainsi que celle des chercheurs la réalisant. Il nous a amené à développer une réflexion sur nos parcours et la façon dont ils conditionnent nos appartenances au champ et la définition de celui-ci.

Au terme de cet article, qui espère apporter une nouvelle pierre à la construction du champ de la recherche en éducation interculturelle en Suisse, nous souhaitons remercier Christiane Perregaux et Pierre Dasen pour leur investissement, les connaissances transmises, la confiance accordée ainsi que pour leur générosité intellectuelle, affective et interculturelle...

Références bibliographiques

- Abdallah-Preteuille, M. (1999). *L'éducation interculturelle* (Que sais-je ?). Paris : PUF.
- Allemann-Ghionda, C. (Ed.) (1994). *Multikultur und Bildung in Europa - Multiculture et éducation en Europe*. Bern : Peter Lang.
- Allemann-Ghionda, C. (1999). L'éducation interculturelle et sa réalisation en Europe : un péché de jeunesse ? In. C. Allemann-Ghionda (Ed.), *Education et diversité socio-culturelle* (pp.119-146). Paris : L'Harmattan.
- Badoud-Volta, B. (1997). *Des savoirs protégés aux savoirs partagés : initiative interculturelle et contradictions scolaires* (Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, N° 83). Genève : Université de Genève, FPSE.
- Bednarz, F., Bozzolini, G., Jaeggi, C., Roselle, M., Rovis, L., Viviani, G. & Zanier, L. (1998). *Disoccupazione e bisogni di formazione dell'immigrazione italiana in Svizzera*. Zurigo: ECAP.
- Broyon, M. A. (2004). L'éducation sanskrite à Bénarès, enjeu d'une société qui oscille entre tradition et transition. In A. Akkari & P. R. Dasen (Ed.), *Pédagogies et pédagogues du Sud* (pp. 231-249). Paris : L'Harmattan.
- Candelier, M. (Ed.), (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire – Eulang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : De Boeck.
- Cattafi-Maurer, F., Abriel, G., Dasen, P. R., De Carli, L., Lack, C., Peccoud, K. & Perregaux, C. (1998). *Vivre en précarité : L'accès à une formation professionnelle de jeunes migrants en situation juridique précaire*. Genève : Centre de Contact Suisses-Immigrés et FPSE, Université de Genève.
- Clement, R. & Noels, K.A. (1999). Langage et communication intergroupe. In R.Y. Bourhis & J.-P. Leyens (Ed.), *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes* (pp.233-259). Belgique : Mardaga.
- Diem, M. (1998). Les conditions de la mobilité. Une étude représentative auprès des étudiants suisses. In U. Streckeisen & M. Diem (Ed.), *La mobilité universitaire : le point de vue des étudiants* (pp. 67-110). Berne : OFS.
- Eckmann-Saillant, M., Bolzman, C. & de Rham, G. (1994). *Jeunes sans qualification : trajectoires, situations et stratégies*. Genève : Institut d'études sociales.
- Fibbi, R., Kaya, B., & Piguët, E. (2003). *Le passeport ou le diplôme ? Etude des discriminations à l'embauche des jeunes issus de la migration* (Rapport de recherche 31/2003 du Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population). Neuchâtel : FSM.
- Gajardo, A. (2005). *Entre école et musée : les visites scolaires. Apprendre la diversité culturelle au musée ? Des enseignantes au Musée d'ethnographie de Genève*. (Cahiers de la Section des sciences de l'éducation N° 108) Genève : Université de Genève, FPSE et MEG.
- de Goumoëns, C. (1997). Regards pluriels sur le bilinguisme : les représentations sociales du bilinguisme chez des enseignants d'école enfantine en Suisse romande. In M.-L. Lefebvre & M.-A. Hily (Ed.), *Les situations plurilingues et leurs enjeux* (pp.143-154). Paris : Harmattan.

- Gretler, A. (1995). La recherche suisse en matière de formation et d'éducation interculturelles. In E. Poglia, A.-N. Perret-Clermont, A. Gretler & P.R. Dasen (Ed.), *Pluralité culturelle et éducation en Suisse. Etre Migrant II* (pp. 341-364). Berne : Peter Lang.
- Gretler, A., Perret-Clermont, A.-N. & Poglia, E. (Ed.). (1981). *Etre migrant. Approches des problèmes socio-culturels et linguistiques des enfants migrants en Suisse*. Berne : P. Lang.
- Greub, J. & Matthey, M. (1998/1999). *Expérience interculturelle à l'Ecole primaire/ à l'école secondaire de La Chaux-de-Fonds : intégration des cours de langue et culture italiennes dans l'enseignement neuchâtelois*. Neuchâtel : Office de la documentation et de la recherche pédagogiques.
- Gyger, M. & Heckendorn-Heinimann, B. (1999). *Erfolgreich integriert ?* (Vol. Band 1: Fremd- und mehrsprachige Kinder und Jugendliche in der Schweiz. Band 2: Kopiervorlagen Aufnahme und Einschulung). Bern: Bernischer Lehrmittel- und Medienverlag.
- Häusler, M. (1999). *Innovation in multikulturellen Schulen: Fallstudie über fünf Schulen der Deutschschweiz*. Zürich: Bildungsdirektion.
- Kerzil, J. (2002). L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes. *Carrefours de l'éducation*, 2 (14), 120-159.
- Kohler-Bally, P. (2001). *Mobilité et plurilinguisme. Le cas de l'étudiant Erasmus en contexte bilingue*. Fribourg: Editions Universitaires Fribourg.
- Lanfranchi, A. (2002). *Schulerfolg von Migrationskindern. Die Bedeutung familienergänzender Betreuung im Vorschulalter*. Opladen: Leske & Budrich.
- Lorcerie, F. (2002). Education interculturelle : état des lieux. *VEI Enjeux*, 129, 170-189.
- Lüdi, G. & Py, B. (1995). *Changement de langage et langage de changement : aspects de la migration interne en Suisse*. Lausanne : l'Age de l'Homme.
- Lüdi, G., Pekarek Doehler, S. & Saudan, V. (2001). *Französischlernen in der Deutschschweiz: Zur Entwicklung der diskursiven Fähigkeiten innerhalb und ausserhalb der Schule*. Chur, Zürich : Rüegger.
- Meunier, O. (2007). *Approches interculturelles en éducation. Etude comparative internationale*. Lyon : INRP.
- Meyer, T. (2003). Les jeunes d'origine étrangère. In OFS & CDIP (Ed.), *Parcours vers les formations postobligatoires. Les deux premières années après l'école obligatoire. Résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE* (pp.111-118). Neuchâtel : OFS.
- Moretti, B. & Antonini, F. (2000). *Famiglie bilingui*. Locarno: Osservatorio linguistico della Svizzera italiana.
- Nicolet, M., Grossen, M., Klein, P. & Oberholzer, V. (2000). *Echec scolaire des élèves migrants, transmission de savoirs et interactions sociales en classe* (Vol. PNR 39). Berne: FNRS.
- Nicolet, M., Rastoldo, F., Badoud, B., Bitton, S. & Perrier, A.-L. (1997). *Regard de l'élève migrant sur son parcours scolaire et personnel*. Lausanne : LEP.
- Ogay, T. (2006). Ecoles de ville et écoles de campagne, une entrée pour parler des différences culturelles avec les enseignants. Premières analyses d'une recherche longitudinale auprès d'étudiants en formation initiale d'enseignants. In A. Akkari, N. Changkakoti & C. Perregaux (Ed.), *Formation et pratiques d'enseignement en questions, Approches interculturelles dans la formation des enseignants : impacts, stratégies, pratiques et expériences*, 4, 35 -54.

- Ogay, T., Hutter, V., Borruat, S., Zharkova Fattore, Y., Gakuba, T. & Gremion, M. (accepté). Dadas et marottes de la recherche en éducation interculturelle: Que cherchent les chercheurs? In G. Thésée, N. Carignan & P. Carr (Ed.), *Les faces cachées de la recherche interculturelle*. Berne: Peter Lang.
- Ogay, T., Zharkova Fattore, Y., Gakuba, T., Gendre-Borruat, S., Gremion, M. & Hutter, V. (soumis). La recherche empirique en éducation interculturelle en Suisse: comparaison entre la Suisse francophone et la Suisse germanophone. *Revista Española de Educación Comparada*, 14.
- Perregaux, C. (1994). *Odyssea. Accueils et approches interculturels*. Neuchâtel : COROME.
- Perregaux, C., Changkakoti, N., Hutter, V., Gremion, M. & Lecomte Andrade, G. (2006). Quels changements la scolarisation de l'aîné-e peut-elle provoquer dans une famille migrante ? L'impact de la migration sur les enfants, les jeunes et les relations entre générations. *Cahier thématique du PNR 52*, 8-13.
- Pestre, D. (2006). *Introduction aux « Sciences Studies »*. Paris : la Découverte.
- Perez, S. (1996). *L'éducation rurale à petits pas : étude comparative en Equateur*. Paris: L'Harmattan.
- Poglia, E., Perret-Clermont, A.-N., Gretler, A. & Dasen, P. R. (Ed.) (1995). *Pluralité culturelle et éducation en Suisse. Etre migrant II*. Berne : Peter Lang.
- Sanz, J. (1997). *Die Schulsituation der portugiesischen Kinder im Kanton Aargau*. Zürich : EDK/AG.
- Saudan, V. (1997). "Après l'échange, c'est pas la même chose". Quelques résultats d'une recherche PNR33 sur le rôle des échanges dans l'enseignement du français L2 en Suisse alémanique. *Babylonia*, 3, 41-46.
- Sieber, P. & Bischoff, S. (2007). *Examen de la situation actuelle de la pédagogie interculturelle au sein des hautes écoles pédagogiques et des établissements de formation des enseignants en Suisse*. COHEP.
- Vatz Laaroussi, M. (2001). *Le familial au cœur de l'immigration. Les stratégies de citoyenneté des familles immigrantes au Québec et en France*. Paris : L'Harmattan.

Annexe 1 : Liste des catégories et de leurs définitions

Parcours scolaire des enfants migrants

Cette catégorie comprend les thématiques liées aux différentes dimensions caractérisant la scolarisation des enfants migrants telles que : leur vécu en tant qu'élèves et/ou migrants, les conditions/pratiques d'intégration et de prise en charge de ces élèves, leurs résultats scolaires et les débouchés professionnels qui s'en suivent (ou pas), les influences de leur scolarité sur leur avenir.

Mesures d'intégration

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent aux mesures pour l'intégration des apprenants allophones (classe d'accueil, classes de langues, GNT⁹, soutien) ainsi qu'aux apprenants qui en bénéficient et ce à différents niveaux tels que : organisationnel, de politique scolaire/éducative et des acteurs concernés par ces mesures (enseignants, directeurs d'établissement, familles, etc.).

ELCO

Cette catégorie comprend les thématiques liées au programme d'enseignement des langues et cultures d'origine. Ce système a été mis sur pied dans les écoles genevoises (trois niveaux d'enseignement) dans les années 1990 par les consulats des 4 groupes linguistiques les plus représentés à Genève : albanais, italien, portugais et espagnol.

Bilinguisme des apprenants

Cette catégorie comprend les thématiques de recherche liées au bilinguisme dans une perspective plutôt sociolinguistique et pédagogique (attitudes / représentations de l'Autre, EOLE, lien avec la culture) que neuro- et psycholinguistique (aspects cognitifs et fonctionnels de l'acquisition des langues).

Enseignement / apprentissage des langues

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent à l'enseignement et/ou à l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues dans leurs aspects plus spécifiquement sociolinguistiques (ouverture, attitudes,...).

Formation et intégration professionnelle des personnes migrantes

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent à la formation professionnelle post-obligatoire (apprentissage) des migrants : possibilités, choix, réussite, facteurs influençant, débouchés, et consécutivement à leur intégration dans le monde du travail.

Mobilité/Échanges

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent aux expériences durant lesquelles des étudiants, classes ou enseignants font un séjour dans un autre contexte ou entrent en contact avec d'autres étudiants, classes ou enseignants, et à l'impact, l'intérêt de ce type de pratiques.

Pratiques interculturelles des professionnels de l'éducation

Cette catégorie concerne les recherches qui portent sur ce que font les professionnels de l'éducation et les moyens qu'ils utilisent pour gérer la diversité culturelle dans les institutions éducatives.

⁹ Généraliste Non Titulaire.

Formation interculturelle des professionnels

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent à la formation interculturelle des professionnels c'est-à-dire ses enjeux, ses objectifs, son contenu, son évaluation ainsi que les attentes des professionnels envers cette formation.

Éducation informelle et non formelle

Cette catégorie concerne les recherches qui investiguent d'autres formes de l'éducation que l'éducation formelle scolaire.

Représentations de / attitudes envers l'Autre

Cette catégorie concerne les recherches qui investiguent les représentations et attitudes envers d'autres groupes sociaux, notamment les attitudes racistes et xénophobes.

Relations entre acteurs de la formation

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent aux relations entre les différents acteurs impliqués dans la formation (autorités scolaires, enseignants, élèves, parents, formateurs, etc.).

Systèmes éducatifs et diversité culturelle

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent à la gestion et la prise en compte de la diversité culturelle par les systèmes éducatifs ou à la dimension culturelle des systèmes eux-mêmes.

Éducation spéciale / enseignement spécialisé et diversité culturelle

Cette catégorie concerne les recherches qui problématisent la diversité culturelle dans le contexte de l'éducation et de l'enseignement des enfants présentant des difficultés d'apprentissage ou un handicap empêchant la poursuite du cursus normal (handicap physique, sensoriel, mental).

Degré préscolaire et primaire

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent au contexte des degrés préscolaire (0-6 ans) et primaire (6-12 ans).

Degré secondaire I et II

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent au contexte du secondaire I (deuxième cycle de l'école obligatoire) et/ou celui du secondaire II.

Formation par apprentissage

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent au contexte de la formation par apprentissage, régie par l'OFFT.

Degré tertiaire

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent au contexte universitaire ou celui des HES.

Formation d'adulte

Cette catégorie concerne les recherches qui s'intéressent au contexte de la formation professionnelle continue ou de la formation visant le bien être et l'épanouissement personnel.

Mémoire de licence / DEA... publié

Cette catégorie concerne les recherches publiées menées dans le cadre de l'obtention d'une licence ou d'un diplôme.

Thèse de doctorat / d'habilitation

Cette catégorie concerne les recherches publiées menées dans le cadre de l'obtention d'un doctorat ou d'une habilitation.

Recherche indépendante

Cette catégorie comprend les recherches mandatées par aucune institution.

Recherche mandatée par l'institution

Cette catégorie comprend les recherches mandatées par une institution.

Fonds national pour la recherche scientifique

Cette catégorie comprend les recherches financées par un fonds public de soutien à la recherche scientifique (type FNRS, CNRS,...).

Terrain suisse

Cette catégorie comprend les recherches dont les données sont récoltées en Suisse.

Terrain à l'étranger

Cette catégorie comprend les recherches dont les données sont récoltées à l'étranger.

Données par questionnaire

Cette catégorie comprend les recherches dont le corpus de données est constitué des traces écrites (papier/crayon). Cette catégorie comprend les questionnaires et les tests.

Données par entretiens

Cette catégorie comprend les recherches dont le corpus de données est constitué des traces d'entretiens réalisés par un chercheur avec un ou des informateurs.

Données par observations

Cette catégorie comprend les recherches dont le corpus de données est constitué par les traces d'observations de situations ou de comportements, observations réalisées par un chercheur sur le terrain. Cette catégorie comprend également les observations de situations provoquées par le chercheur.

Données par documents

Cette catégorie comprend les recherches dont le corpus de données est constitué de documents « naturels » ou « premiers », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été produits par le chercheur mais collectés par lui. Ces documents peuvent être sous une forme de texte écrit, audio, vidéo ou iconographique.

Analyse qualitative

Cette catégorie comprend les recherches qui analysent les données de façon qualitative.

Analyse quantitative

Cette catégorie comprend les recherches qui analysent les données de façon quantitative.

Recherche-action

Cette catégorie comprend les recherches au cours desquelles le chercheur s'implique dans le terrain pour apporter un changement. Selon Hugon & Seibel (1988), « *il s'agit de recherches dans lesquelles il y a une action délibérée de transformation de la réalité ; recherches ayant un double objectif : transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations* ».

Recherche longitudinale

Cette catégorie comprend les recherches dont les données ont été recueillies afin de décrire toute situation/système/comportement selon sa dimension temporelle et considérant au minimum 2 moments différents.

Approche comparée

Cette catégorie concerne les recherches qui adoptent une démarche de comparaison entre différents contextes nationaux ou culturels.

Etude de cas

Cette catégorie comprend les recherches qui font part d'étude détaillée d'un ou plusieurs objet d'étude unique, singulier (un individu, un groupe, une organisation, un lieu) sur lequel on effectue une recherche approfondie, considérant l'objet d'étude comme un tout, intéressant en vertu de sa singularité.